

Opinions : étrange, mais pas farfelu : le parti des automobilistes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

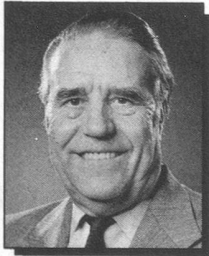
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



JEAN HEER

OPINIONS

Etrange, mais pas farfelu: le parti des automobilistes

Il fallait s'y attendre. La grande vague écologique qui, selon certains, allait submerger le pays suisse, ne s'est pas produite. Il n'empêche qu'au moment où tout le monde se met à penser avant tout à l'environnement et aux nuisances de toutes sortes provoquées par la civilisation que nous vivons, une réaction allait se dessiner. Ainsi est né le parti des automobilistes. Certes, là aussi, il ne s'agit que d'une vaguelette politique. Elle n'en est pas moins intéressante.

Pour financer la lutte contre tout ce qui pourrait nuire à l'environnement, pour trouver de l'argent afin de rééquilibrer un pays qui se sentirait menacé d'être saccagé par la technologie, les premiers visés ont été les automobilistes. Or la grande majorité des habitants de l'Helvétie ont une voiture, un camion ou une moto. Est-ce à dire que les partis bourgeois n'ont pas prévu une réaction de ce genre? Dès lors qu'ils estiment les libertés individuelles menacées, des Suisses se lèvent, ne serait-ce que pour former un parti aussi épisodique que celui des automobilistes.

Une situation préoccupante

24 Il n'est pas question ici de prendre la défense ou le

contre-pied des idées des quelque 9000 membres inscrits qui déjà en font partie à Zurich. Il serait encore plus vaniteux de la part de l'auteur de ces lignes de vanter les défauts et les qualités des verts par rapport à ceux qui, au nom des automobilistes, se disent peu à peu maltraités par les pouvoirs publics, notamment sur le plan fiscal. Simplement, les deux faits sont à signaler: des écologistes ont été élus au Parlement fédéral et dans les parlements cantonaux sous cette seule étiquette, et des automobilistes accomplissent la même performance politique simplement en défendant leur qualité de conducteurs de véhicules. Les uns ont en leur faveur les embouteillages dans les villes, les atteintes à la santé par la pollution, voire peut-être la mort lente des forêts. Les autres estiment que l'auto est un moyen indispensable de circuler ou de voyager pour beaucoup d'Helvètes. Ils ne désirent pas plus que le reste de la population se déplacer dans un air vicié ou passer des heures dans un trafic surchargé. Ce qu'il ne faudrait pas, c'est que la création d'un parti écologique d'un côté et d'un parti des automobilistes de l'autre scinde davantage l'opinion publique.

Grosse tâche pour les Autorités

C'est dire que les Autorités devront trouver les moyens juridiques et matériels pour équilibrer les deux tendances de notre société qui se manifestent dans la création de ces partis nouveaux. Ils sont tous deux issus de la notion étroite des intérêts particuliers. Or, surtout un pays comme le nôtre doit éviter de tels clivages. Il ne s'agit pas d'idéologie, mais bien de réalité. Equilibrer les transports en commun et les transports privés, lutter contre la pollution par des sacrifices de chacun sans créer des mal-aimés de l'organisation de notre société, tels sont les devoirs de ceux qui nous gouvernent. Encore faudrait-il que ces derniers aient un sens aigu de l'intérêt général. La démocratie pose une exigence fondamentale: non pas essayer de contenter tout le monde, mais bien répartir les obligations. Les hommes politiques qui prétendent ouvrir les portes du Paradis ne sont plus crédibles dans les temps que nous vivons. Il faut par contre appuyer ceux qui tentent de fermer les portes de l'Enfer. Cela est valable pour tous les aspects de notre vie politique, sociale, économique.

Et tout particulièrement dans le domaine de l'éco-

logie où, s'il en faut beaucoup, point trop n'en faut quand même. Sinon une séparation politique s'installera peu à peu entre une nouvelle sorte de riches, les automobilistes, et une nouvelle sorte de pauvres, les écologistes. On dit que la jeunesse soutient ces derniers. Cela voudrait-il dire que les automobilistes ne sont que des vieilles personnes? Il suffit de circuler moins vite que les adolescents sur nos routes pour constater que tel n'est pas le cas.

Une initiative symptomatique

Il ne convient jamais de peindre le diable sur la muraille. Toutefois, le parti des automobilistes n'a pas abandonné son idée de lancer une initiative en faveur d'un abaissement des taxes sur les véhicules à moteur. Qu'advient-il de notre consensus helvétique si la population tout d'un coup, par une pression de certains groupes actifs, devait donner à une telle initiative la même victoire que celle obtenue par les écologistes à Rothenturm?

On ne dira pas à la légère que ceux qui nous gouvernent appliquent une politique du consensus des partis qui ignore les aspirations profondes de la population. Il n'empêche que l'apparition des deux nouvelles petites formations politiques ne doit en aucun cas les laisser indifférents.

Si l'on voulait trouver la preuve que les problèmes qui se posent à notre monde en pleine mutation sont considérables, on pourrait en trouver une dans l'évolution décrite plus haut, même si pour certains c'est regarder les choses du monde par le petit bout de la lorgnette.

J.H.